

musica 2015

N° 31

Mercredi 30 septembre 2015 à 20h30
Cité de la musique et de la danse - Auditorium

Dels dos principis

Concert avec jongleur



© Suzane Brun

L'Instant Donné

Jonglage et manipulations, **Jérôme Thomas** (*Dels dos principis*)

Création lumières, **Bernard Revel**

Réalisation informatique musicale Ircam, **Augustin Muller** (*Dels dos principis*),
Lorenzo Bianchi, **Benoit Meudic** (*Serious Smile*)

Ingénieur du son Ircam, **Jérémy Henrot**

Assistant son Ircam, **Quentin Bonnard**

Henry Fourès

Dels dos principis (2015) / 32 min.

Des deux principes

In memoriam Patrick Millet

Septuor avec jongleur et électronique

création mondiale, commande Ircam-Centre Pompidou

Coproduction Ircam-Centre Pompidou / compagnie Jérôme Thomas

Conseil scientifique équipe ISMM Ircam, Norbert Schnell, Frédéric Bevilacqua

Conception et construction des balles augmentées Ircam, Emmanuel Fléty, Alain Terrier

Avec les voix de Crista Mittelsteiner et Frédéric Leidgens, enregistrement Ircam

Remerciements à Pierre Charial, Carlo Rizzo, Bénat Achiary, Sébastien Hervier, Elisabeth Gutjahr

entracte

Javier Alvarez

Temazcal (1984) / 9 min.

Maracas et sons électroacoustiques

Alexander Schubert

Serious Smile (2013-14) / 13 min.

Quatre musiciens équipés de capteurs et électronique

Régie informatique Ircam, Augustin Muller

Avec le soutien de la Sacem



FIN DU CONCERT : 22H00

Les œuvres

Henry Fourès *Dels dos principis* (2015) création mondiale

Je connais depuis longtemps le jongleur Jérôme Thomas. Nous avons joué ensemble, dans les années 90, au sein d'un trio piano, jonglage et percussion que nous formions avec le tambouriniste Carlo Rizzo. L'une des créations du trio fut programmée au Festival Musica en 1998. J'ai par ailleurs invité Jérôme Thomas à participer à plusieurs de mes créations dont *Le livre des traditions* pour octuor, œuvre qui nous fut commandée conjointement avec Luc Ferrari par la WDR de Cologne.

Ces expériences mettaient en jeu deux lignes qui ne cessent de m'animer : d'une part le travail commun en « atelier » où se croisent des personnalités, des traditions, des manières d'inventer et des disciplines d'ordinaire séparées ; d'autre part la question de l'écriture du geste, en l'occurrence du geste jonglé, intégrée dans la composition à l'égal des autres parties instrumentales. Il était logique que ces « recherches » se développent un jour, par le truchement des nouveaux outils technologiques et de l'informatique musicale, dans une forme plus intégrée, où les caractéristiques gestuelles puissent être traduites, manipulées, bref « composées » en une véritable partition de *musique de chambre*. Ce qui n'était pas possible alors le devient aujourd'hui.

Concevoir un nouveau projet d'écriture où l'un des arts du cirque, le jonglage, considéré pour sa musicalité – non seulement celle du geste lui-même mais aussi celle du résultat sonore qu'il produit grâce aux balles augmentées de capteurs –, s'insère dans un ensemble de six musiciens, ceux de L'Instant Donné habitués à jouer sans chef, est alors apparu comme une étape naturelle de ce compagnonnage depuis longtemps engagé avec la créativité et la curiosité d'esprit de Jérôme Thomas.

Les données fournies par les capteurs de mouvements embarqués dans les différentes balles, et dans d'autres objets manipulés par le jongleur, sont le préalable à l'écriture d'une partition. Selon les possibilités de reconnaissance des gestes, de contrôle des divers paramètres et de « sonification » des mouvements – qui ont fait précisément l'objet de la phase de recherche en ateliers à l'Ircam –, des matériaux sonores viennent structurer « l'orchestration » d'un espace électroacoustique joué par le jongleur à travers des haut-parleurs placés sur scène, et formant une scénographie de l'écoute et du regard où le corps est à l'avant-garde.

Par ailleurs, l'écriture pour les six musiciens de l'ensemble, qui ne fait, elle, intervenir aucun support technologique, dessine un espace acoustique propre. De fait, les rapports entre ces deux espaces apparaissent comme l'élément constitutif de la dramaturgie de la pièce. On « voit », certes, les outils du jongleur, leur manipulation et la gestuelle qui les anime, mais l'espace du concert leur confère une sorte de « devenir instrumental ». Dès lors leur statut est moins celui d'une traduction, d'une illustration ou d'un parallélisme virtuose entre le son et le geste, que celui d'une circulation d'énergie du geste vers le son, comme si naissait sous nos yeux, mais pour nos oreilles, un langage du corps tendu vers l'expression de la forme musicale où il est pris. En d'autres termes, ce n'est pas le jongleur qui « déclenche » par son action l'espace sonore (fragments de textes, sons électroniques ou instrumentaux), mais bien le mouvement des balles ou des objets qui composent conjointement l'espace sonore *dans* l'espace visuel.

Henry Fourès

Javier Alvarez *Temazcal* (1984)

Le titre de l'œuvre provient du nahuatl (ancienne langue aztèque) et signifie littéralement « eau qui brûle ». Le matériau musical des maracas employé dans *Temazcal* est issu de rythmiques que l'on trouve dans la plupart des musiques sud-américaines, tout particulièrement celles des Caraïbes, du sud-est du Mexique, de Cuba, de l'Amérique Centrale, de la Colombie et du Venezuela. Dans ces musiques, les maracas sont utilisés comme accompagnement au sein de petits ensembles instrumentaux. La seule exception se situe peut-être au Venezuela, où le rôle des maracas dépasse la simple cadence ou ponctuation pour devenir un véritable instrument soliste.

C'est à partir de cela que j'ai imaginé une pièce dans laquelle l'instrumentiste doit maîtriser de courts motifs et les combiner avec la plus grande virtuosité, afin d'élaborer des structures rythmiques plus vastes et plus complexes qui peuvent se juxtaposer, se superposer ou s'agencer avec des passages similaires de la bande, créant ainsi une polyrythmie dense. Tout ceci se désintègre alors pour laisser place à un style d'accompagnement rappelant l'environnement sonore plus traditionnel des maracas.

La bande utilise des sons de harpe, de guitare folk et des pizzicati de contrebasse pour les attaques ; la transformation des sons de tiges de bambous frappées l'une contre l'autre pour les passages rythmiques, et enfin les crépitements des maracas pour d'autres gestes. La bande a été réalisée à l'Electronic Music Studio du Royal College of Music de Londres fin 1983.

Cette œuvre est dédiée à Luis Julio Toro, qui l'a créée dans le cadre des concerts de l'EMAS en janvier 1984. Depuis qu'elle a reçu un prix au festival de musique électroacoustique de Bourges, *Temazcal* a intégré pleinement le répertoire contemporain pour percussion et est régulièrement interprétée dans le monde entier.

Javier Alvarez

Alexander Schubert *Serious Smile* (2013-14)

Dans *Serious Smile*, les quatre musiciens sont équipés de capteurs qui suivent leurs mouvements et leur permettent de façonner les sons et traitements électroniques en temps réel. Faisant suite à de nombreuses pièces solos impliquant un suivi de geste, ce quatuor pour piano, percussion, violoncelle et chef se penche sur les jeux musicaux qui peuvent s'instaurer entre plusieurs musiciens « augmentés ».

Les origines musicales de l'œuvre sont à chercher du côté des esthétiques du hardcore et du free jazz, qui nourrissaient déjà quelques-unes de mes pièces antérieures, mais le traitement du matériau et de ses interactions nous y emmène dans une direction légèrement différente. Alors que l'approche compositionnelle se concentrait jusqu'alors sur l'extension acoustique et le mélange des divers instruments acoustiques, *Serious Smile* attire l'attention sur le caractère artificiel et inhumain de l'électronique et des interactions technologiques.

La pièce se joue également des diverses formes de représentations mécaniques et numériques.

Les codes de la performance, tout comme le matériau musical utilisé, peuvent être considérés comme hautement numériques.

Alexander Schubert

Les compositeurs

Henry Fourès

France (1948)

Caustique, rocailleux, débarrassé des scories de l'écriture mais non des joies de l'ornementation sauvage, Henry Fourès façonne une musique hautement personnelle et libre de toute classification.

Son éclectisme le conduit à collaborer avec des artistes d'esthétiques et d'horizons très divers et ses activités touchent de nombreux domaines : il réalise des films pour la télévision, compose pour l'image, la danse, la scène et la radio. Il exploite avec aisance et agilité tous types d'effectifs et de dispositifs, des œuvres symphoniques à la musique de chambre, des pièces électroniques et mixtes aux œuvres vocales, en passant par des installations interactives et manifestations événementielles.

Henry Fourès étudie la musique au CNSMD de Paris (écriture, analyse et composition), à l'Université de Berlin (musicologie médiévale) et à l'Académie de Vienne (piano). Après avoir enseigné au Conservatoire de Pantin et à l'Université de Toulouse, il occupe différentes fonctions au sein du Ministère de la Culture de 1982 à 1990. De 2000 à 2009, il est directeur du CNSMD de Lyon.

Une nouvelle version scénographiée (avec jongleur) de *Correspondances*, créée à Musica 2013, a vu le jour en 2014 au concert hall du Musée Biedermann de Donaueschingen. Le deuxième cahier de *Soleares*, pour voix et percussion, a été créé en mai 2015 à Marseille et en novembre prochain sera créée *Cymbalum Mundi* pour six musiciens et un set du gamelan balinais Bintang Tiga.

<http://henryfoures.com>

Javier Alvarez

Mexique (1956)

Javier Alvarez est l'un des plus grands compositeurs mexicains de sa génération. Sa musique se caractérise par une énergie inépuisable et un élan soutenu qui, tout en atteignant un haut degré de complexité, ne perd jamais en clarté. Sa pratique intensive de la musique électronique, son intérêt pour l'harmonie spectrale et l'utilisation de motifs rythmiques hérités des musiques populaires du monde entier constituent les fondements de son écriture. Javier Alvarez n'hésite pas à combiner sons électroacoustiques et instruments populaires, comme dans *Mannam* (1992) pour kayagum (ancienne cithare coréenne) ou *Offrande* (2000), pour steel drums caribéens.

D'autres œuvres telles que *Mambo a la Braque* (1990) ou *Geometría Foliada* (2002) pour quatuor à cordes et orchestre incluent des éléments de danses latino.

Javier Alvarez débute sa carrière musicale comme clarinetiste puis étudie la composition au Conservatoire de Mexico. Il se perfectionne à l'Université du Wisconsin (États-Unis) et part ensuite étudier à Londres, au Royal College of Music et à l'Université. Il a notamment enseigné à l'Académie de musique de Malmö en Suède ainsi qu'au Royal College of Music, à la Guildhall School of Music et à l'Université de Londres. Après avoir vécu vingt-cinq ans en Angleterre jusqu'en 2005, il retourne à Mexico pour créer et diriger le département des arts musicaux de l'École supérieure des arts du Yucatán. Il a récemment composé plusieurs œuvres pour l'Orchestre National de France, le clarinetiste Luis Humberto Ramos et l'ensemble Cuarteto White.

www.temazcal.co.uk

Alexander Schubert

Allemagne (1979)

Alexander Schubert est un passionné d'électronique qui aime mélanger les styles et les influences. À la base de sa musique se trouvent en effet ses expériences musicales de jeunesse : le hardcore, le free jazz ou la techno, qu'il a pratiqués en groupe et en solo. Ces différents styles musicaux se combinent savamment dans ses œuvres. Il ne cesse de questionner les frontières entre musiques écrites et improvisées.

Le geste et plus globalement l'utilisation du corps dans la musique électronique sont des éléments fondamentaux de son approche compositionnelle. Depuis 2009, il s'intéresse à la captation du geste tant dans son travail d'écriture qu'en tant que chercheur. Ces différentes préoccupations convergent toutes vers un même objectif, véritable ligne de force de son travail : faire jaillir un maximum d'énergie.

Outre ses activités de compositeur et de chercheur, Alexander Schubert contribue à des projets très variés en tant qu'interprète, programmateur ou organisateur. Depuis 2011, il enseigne l'électronique temps réel au Conservatoire de Lübeck et y dirige le studio d'électronique. Il a étudié la bioinformatique à Leipzig et la composition multimédia avec Georg Hajdu et Manfred Stahnke à Hamburg, où il est actuellement doctorant.

Ses œuvres ont été interprétées par des ensembles comme Ictus, Nadar, Intégrales... et ces dernières années, il a reçu notamment des commandes du festival de Huddersfield, de l'Ircam ou encore de la Kulturstiftung Hamburg.

www.alexanderschubert.net

Les interprètes

L'Instant Donné

France

Les neuf musiciens de L'Instant Donné réussissent le pari de jouer sans chef les passages d'ensemble les plus virtuoses, offrant au public un enthousiasmant moment de musique de chambre, plein de fougue et de précision dans les nuances. Créé en 2002, l'ensemble se distingue par une approche très spécifique de l'interprétation, qui passe par l'étude minutieuse et l'appréhension globale de la partition, une grande intensité dans l'écoute mutuelle et une profonde connivence. Ce choix est, pour L'Instant Donné, le meilleur moyen de garder l'oreille et l'œil constamment aux aguets afin de transmettre avec passion des interprétations vivantes et ciselées. Jouer sans direction crée en outre une grande proximité avec le public : le contact est direct et fluide, sans intermédiaire.

Le répertoire de l'ensemble s'étend de la fin du XIX^e siècle à nos jours avec, suivant l'inspiration, des incursions vers les époques antérieures. Toutefois, la programmation est principalement consacrée aux compositeurs d'aujourd'hui avec lesquels l'ensemble collabore étroitement (concerts monographiques consacrés à Stefano Gervasoni, Johannes Schöllhorn, Gérard Pesson, Frédéric Pattar ou Clemens Gadenstätter).

L'Instant Donné est l'invité de nombreux festivals français et étrangers ainsi que de salles de premiers plans – Festival d'Automne à Paris, Wittener Tage, Musikprotokoll à Graz, Opéra de Lille, Philharmonie de Luxembourg... Depuis 2005, il est accueilli régulièrement par le théâtre L'Échangeur à Bagnolet pour de nombreuses créations.

Flûte, Cédric Jullion
Clarinette, Mathieu Steffanus
Piano, Caroline Cren

Percussion, Maxime Echardour
Violon, Saori Furukawa
Violoncelle, Nicolas Carpentier

En 2015, L'Instant Donné est « compagnie associée » au Théâtre Garonne (Toulouse) avec l'aide de l'ONDA et reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile de France - Ministère de la Culture au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, de la SACEM, de la culture avec la copie privée, de la SPEDIDAM, de la Fondation Coupleux-Lassalle, d'Impuls neue Musik - Fonds franco-allemand pour la musique contemporaine, de l'ADAMI et du FCM.

www.instantdonne.net

Jérôme Thomas, Jonglage et manipulation
France

Jérôme Thomas propose une manière originale et poétique de jongler, tantôt avec des balles de silicone, des boules de pétanque, une canne, un chapeau, mais aussi des plumes ou des sacs en plastique. Faisant preuve d'une créativité permanente, il a grandement contribué à la découverte du jonglage de création en France et son travail, présenté dans de nombreux pays, constitue une référence internationale.

Il crée les spectacles *Artrio*, *Extraballe* et *Kulbuto* avant la fondation en 1992 de l'association ARMO (Atelier de Recherche en Manipulation d'Objets) / Cie Jérôme Thomas. Il produit avec celle-ci six spectacles, puis crée *Cirque Lili* sous chapiteau en 2001, qui le ramène vers le cirque. Ce sont ensuite *Milkday*, *Le fil...et ses invités* et *Pong* qui voient le jour puis en 2006 *Rain/Bow*, *arc après la pluie* et en 2013, *FoResT*.

En regard de ces projets plus écrits, Jérôme Thomas s'est toujours intéressé à l'improvisation et à la relation entre jonglage et musique. Formé d'abord au cirque avec Annie Fratellini et au cabaret, il s'intéresse très tôt au jazz et collabore avec de nombreux musiciens. Par ailleurs, il s'attache à transmettre sa pratique aujourd'hui connue sous le nom de « jonglage cubique » par des stages et ateliers en France et à l'étranger.

Il est l'un des instigateurs du premier Festival de Jonglage contemporain et improvisé « Dans la Jungle des Villes ». Il a reçu en 2003 le prix de la SACD pour les Arts du Cirque et a été élu en 2009 Administrateur délégué – Arts du Cirque.

www.jerome-thomas.fr

Augustin Muller, Réalisation informatique musicale Ircam
France

Après des études musicales (percussion, jazz et musiques improvisées) et un cursus scientifique, Augustin Muller intègre la formation supérieure aux métiers du son du Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 2006. Il réalise et participe à de nombreux concerts et enregistrements en France et à l'étranger, avec des artistes et ensembles comme Michaël Levinas, Juan Pablo Carreño, Robert Platz, Le Balcon, l'Ensemble intercontemporain, l'International Contemporary Ensemble, les Percussions de Strasbourg... Intéressé par la création contemporaine, Augustin Muller travaille régulièrement avec de jeunes compositeurs et improvisateurs et s'investit dans des projets musicaux et scéniques faisant appel aux nouvelles technologies. Depuis 2008, il est actif au sein de l'ensemble Le Balcon en temps que réalisateur en informatique musicale et ingénieur du son.

Lorenzo Bianchi, Réalisation informatique musicale Ircam
Italie

Diplômé en architecture et en composition, Lorenzo Bianchi est compositeur et interprète. Son intérêt se porte sur la composition instrumentale avec électronique en temps réel, les installations audio et vidéo, les bandes sons et les compositions pour le théâtre et la danse.

Il a reçu des commandes de différentes institutions comme le Groupe de Recherche Musicale (GRM), la Biennale de Venise, l'opéra de Göteborg, le Ballet National de Marseille, Roma Europa... et s'est produit dans le monde entier. Il enseigne la composition multimédia à l'Université de Franche-Comté depuis 2004 et il est professeur au Conservatoire de Montbéliard.

Benoit Meudic, Réalisation informatique musicale Ircam
France

Benoit Meudic est musicien, thérapeute et réalisateur en informatique musicale. Il commence sa carrière à l'Ircam en qualité de chercheur. En 2004, il obtient sa thèse en informatique musicale, portant sur *L'analyse automatique de structures musicales*. En parallèle, il étudie le piano avec Alain Neveu, et suit des cours d'écriture avec Jean-Michel Bardez. Depuis, il a réalisé l'informatique musicale des pièces de nombreux compositeurs, dont Alexandros Markeas, Yan Maresz, Georgia Spiropoulos, Unsu Chin, Luca Francesconi, Jérôme Combier, Michaël Levinas et Bruno Mantovani. En 2008, il co-fonde l'ensemble Hierophantes avec le plasticien Yves-Marie L'Hour et crée plusieurs installations multimédias.

Ircam - Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

www.ircam.fr

Prochaines manifestations

N°32 - Jeudi 1^{er} octobre à 18h30, Salle de la Bourse
QUATUOR DIOTIMA Hommage à Pierre Boulez / concert 1

N°33 - Jeudi 1^{er} octobre à 20h30, Salle de la Bourse
QUATUOR DIOTIMA Hommage à Pierre Boulez / concert 2

Retrouvez toute la programmation
et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)
La Ville de Strasbourg
La Région Alsace
Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



Strasbourg.eu



avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Editeurs
de Musique (Sacem)
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
(SACD)
Fondation Jean-Luc Lagardère
Adami (Administration des Droits des Artistes et Mu-
siciens Interprètes)
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)
Région Alsace à travers le dispositif Programme
en Alsace (HEAR) pour l'Académie de composition
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
Fonds pour la Création Musicale (FCM)
ARTE
Société Générale
Fonds franco-allemand pour la musique contempo-
raine / Impuls neue Musik
Marie-José Wenger

avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace
AMB Communication
Ariam Île-de-France
Fichtner Tontechnik
FL Structure
Klavierservice Manuel Gilmeister
Lagoona
Services de la Ville de Strasbourg
Videlio

les partenaires médias

ARTE Concert
Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama

avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
Conservatoire de Strasbourg
Espace Apollonia
École supérieure d'art dramatique du TNS
FSMA (Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace)
Haute école des arts du Rhin (HEAR)
Jazzdor
Musées de la Ville de Strasbourg
Opéra national du Rhin
Orchestre philharmonique de Strasbourg
Philharmonie de Paris
Rectorat de Strasbourg
Théâtre de Haute-pierre
Théâtre National de Strasbourg
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile
Université de Strasbourg

festival

musica
2015

17 sept — 3 oct
Strasbourg